

# souffles

Présences et perspectives en santé mentale



Éloge de l'avenir

Soigner autant  
l'institution que  
la maladie

Oser la parole

**L'audace**



DR

## Vous avez dit audace ?

Jean-Daniel Hubert

Notre époque est celle des lois et des règlements, du sécuritaire et des statistiques. Il est certainement très audacieux de vouloir parler de... l'audace justement !

Ce numéro de *Souffles* veut relever le défi pour dire à sa manière qu'il n'y a pas de vie si l'innovation, le cœur et le courage ne sont pas au rendez-vous ! Mais je vous entends déjà protester : « *Allons donc, nous sommes des raisonnables et pas des rêveurs, nous avons du cœur juste ce qu'il faut mais pas trop ! Et le courage, oui, bien sûr, nous l'admirons... surtout chez les autres !* »

L'audace serait-elle un produit exotique qui nous parle d'un ailleurs inaccessible ?

La psychiatrie a-t-elle encore ses audaces qui naguère l'ont rendue célèbre ? À l'ère du DSMV (*diagnostic and statistical manual cinquième édition*) bientôt sur le marché, il importe surtout de repérer les symptômes et de

sommaire

somire  
soma



**DOSSIER** 5

**L'audace**

Éloge de l'avenir 6

Michel Cresta

**INTERVIEW** 11

Soigner autant l'institution  
que la maladie

Patrick Coupechoux

**BILLET D'HUMOUR** 14

Histoires de fous

**EXPÉRIENCE TERRAIN** 15

Oser la parole

Bernard Claude

**PRATIQUE DE SOIN** 19

Thérapies brèves

Marie-Madeleine Grosbois

classifier, d'identifier la maladie plus que le malade. Tout cela pour indiquer le bon traitement qui permettra au patient l'adaptation nécessaire à une vie sociale ordinaire: bonjour l'angoisse! Ici, le risque d'un diagnostic, la complexité de la personne malade, l'audace de la relation intersubjective n'ont guère de prise dans ce prêt-à-penser la folie de l'homme: bonjour l'audace!

Au hasard des pages de la revue, chaque auteur voudrait que vous ayez assez d'audace personnelle pour demeurer au moins quelques instants avec ces questions essentielles qui donnent tant de goût à l'humain que nous sommes.

À travers ces questions, le monde de la maladie et de la souffrance psychiques se révèle. Les « *forces de diminution* » dont parle Teilhard de Chardin dans *Le Milieu Divin* y apparaissent aussi comme des forces de vérité. L'audace pour un grand déprimé, c'est de goûter au moins quelques minutes dans la journée un temps de paix avec lui-même. Un aumônier en hôpital psychiatrique sait par expérience comme il faut beaucoup d'audace et de foi pour croire qu'en toute rencontre, il se passe quelque chose. Sans oublier cette audace journalière du soignant qui, par-delà les protocoles, les contraintes professionnelles et l'usure du métier parvient à voir malgré tout au-delà de son patient un humain qui souffre. Toutes ces audaces risquées chaque jour construisent l'humain. Elles sont passages de frontières! Goût de l'incon-



**PAUSE** 22

**ÉCLATS BIBLIQUES** 24

Les folles audaces de Jésus  
ou la norme violentée

*Monique Durand*

**REGARD CROISÉS** 28

Ils parlent autrement

*Nicolas Bioret - Pascal Janin*

**CULTURE** 34

**ACTUALITÉS  
DE L'ASSOCIATION** 36

nu, amour du temps qui passe, désir jaillissant pour l'autre. Pour celui ou celle qui traverse ces frontières, le risque zéro est un leurre, et certaines sécurités trop vite consenties sont des paresse de l'esprit. L'audace n'est pas ici de se reconnaître tout-puissant ou téméraire mais vivant et créatif, avec et malgré, ses impuissances.

Aux origines de ces audaces vécues au jour le jour dans la pratique professionnelle, il y a la parole et l'écoute. La première audace est là, dire « je » au lieu de se taire, de fuir, d'obéir ou de subir. La parole comme l'écoute sont toujours une brèche dans les discours convenus, dans ce qui va de soi, dans le « prêt-à-penser » quel qu'il soit !

L'audace de parler et d'écouter raconte toujours notre audace de croire en l'autre (qu'on l'écrive avec un « a » minuscule ou majuscule). Passer par-delà les frontières de la parole, de l'écoute et de l'autre, c'est quitter l'humain fonctionnel pour l'inscrire à un moment donné dans sa dimension de transcendance et faire alors un travail d'être, qui excède même les limites étroites de toute religion.

Revenons au quotidien. Chaque jour qui se lève nous appelle à cette audace d'être, avec soi et quelques autres, ici, chacun à sa manière : aux uns la sonnerie d'un réveil, les informations ou la prière, à d'autres la douche ou le petit-déjeuner ! Qu'importe, mais chaque détail compte pour accueillir la vie qui se donne et qui nous appelle à être.

A-t-on jamais fini d'être un humain vivant ?

« *Avance en eau profonde.* » Laisse le rivage du convenu, confiance, tu n'as pas pied et le vent souffle fort, mais au large de ta vie, c'est profond et immense. Invente, aime et vis. Passe tes frontières. ●